

Légendes

Paille-d'or - transformations culturelles rendues visibles

25 octobre 2014

Musée des cultures, Bâle
à partir du 25 octobre 2014

Illustration 1

Collier, *soltiss necklace*

En 2009, la créatrice de produits Florie Salnot a animé un atelier dans un camp d'exilés sahraoui au sud-ouest de l'Algérie, en collaboration avec l'ONG britannique Sandblast. L'objectif était de créer des bijoux avec des matériaux trouvés sur place – bouteilles en PET, peinture, sable, outils mis au rebut – et des techniques faciles à apprendre. Les femmes devaient ainsi pouvoir générer un revenu et gagner en champ d'action. En 2010, Florie Salnot affina sa technique et conçut une collection de bijoux inspirée des motifs transmis par les femmes sahraouies. La collection a pour objectif de faire connaître le *Plastic Gold Project*.

Création: Florie Salnot; Hambourg, Allemagne; 2014; bouteilles en PET, peinture acrylique, fil de coton; III 27767, acquis grâce au fonds Georges et Mirjam Kinzel

Illustration 2

Collier, *guinda maé*

À Tombouctou, centre religieux situé au nord du Mali, jadis plaque tournante du commerce transsaharien, les femmes songhaï fabriquent depuis des décennies des bijoux en paille et en cire d'abeille. Ces objets ressemblent à des bijoux précieux en or. En y regardant de plus près, on peut constater différentes adaptations créatives sur le plan du matériau, de la technique utilisée et de l'usage qui en est fait. La forme du collier ressemble à celle d'une fermeture de bracelet répandue au Moyen-Orient entre le XIe et le XIIIe siècle. On la retrouve dans la gamme de bijoux des Peuls – une société de bergers d'Afrique occidentale – sous la forme de rubans en or portés très près du cou. Ceux-ci devinrent si populaires dans la région de Tombouctou que les femmes songhaï s'approprièrent ce type de bijou et le réalisèrent en paille.

Songhaï; Tombouctou, Mali; avant 1951; paille, cire d'abeille, fil de coton; III 11344

Illustration 3

Collier de capsules

Ce collier est la synthèse entre des bijoux arabes et d'Afrique orientale, associés à une utilisation créative de déchets, dans le cas présent des capsules de la marque Coca-Cola. Pour ses collections de bijoux et de lampes, l'artiste Yoav Kotik utilise des capsules et autres déchets de métal qu'il travaille, polit et dore en partie.

Kotik-Design; Mishmeret, Israël; 2014; fil de fer, capsules; IIe 3160, acquis grâce au fonds Georges et Mirjam Kinzel

Illustration 4

Kimono en pagne wax

Le créateur Serge Mouangue est né au Cameroun, il a grandi en France, travaillé en Australie et oscille aujourd'hui entre Paris et Tokyo. Selon Mouangue, le Cameroun et le Japon sont liés de multiples façons: dans les deux pays règne un grand respect de la hiérarchie et on connaît le pouvoir du silence. En même temps, Mouangue reconnaît des différences: au Japon, dans la mesure du possible, on évite l'improvisation, car celle-ci peut entraîner des difficultés et donc un sentiment de honte. Sur le continent africain, en revanche, l'improvisation est synonyme de renouvellement et de (sur)vie. Depuis que Serge Mouangue entretient des relations avec quatre continents, les questions liées à l'identité, la patrie et les frontières culturelles l'accompagnent au quotidien. À la recherche de réponses, Mouangue a initié le projet de kimono en pagne wax. Fasciné par l'élégance du kimono, il s'est mis à fabriquer, avec l'aide d'un tailleur japonais, des kimonos à partir de pagnes wax africains. Le résultat ne doit appartenir ni au continent africain, ni au Japon, mais doit franchir les frontières culturelles et indiquer le chemin vers une nouvelle esthétique.

Illustration 5

Dirndl à l'africaine

Au début du XXI^e siècle, un véritable boom du *dirndl* et du pantalon en cuir s'est produit en Bavière. Quiconque porte ces vêtements veut montrer que les valeurs telles que patrie ou tradition lui importent.

À l'origine, le *dirndl* était une sous-robe portée par les servantes. À la fin du XIX^e siècle, les dames des classes moyennes et aisées des villes se firent confectionner des *dirndl* pour la fraîcheur estivale. Jadis comme aujourd'hui, le *dirndl* représente une transposition de la vie campagnarde en ville.

Au cours des dernières années, les créateurs de *dirndl* ont expérimenté de nouvelles coupes, étoffes et ornements. Le *dirndl* bavarois s'est mondialisé. Le présent *dirndl* témoigne de ces transformations: il a été conçu et cousu par les sœurs Marie Darouiche et Rahmée Wetterich, qui ont grandi au Cameroun. En 2010, elles fondèrent à Munich leur label de mode NOH NEE, ce qui signifie en langue swahilie «cadeau de Dieu». Pour leurs *dirndl*, elles combinent des coupes classiques des années 1950 avec des pagnes wax africains aux motifs multicolores. Les *dirndl*, taillés sur mesure, jettent un pont de l'Allemagne vers le Cameroun et remportent un franc succès auprès de la clientèle.

Création et fabrication: Marie Darouiche, Rahmée Wetterich; Munich, Allemagne; 2014; coton, synthétique, coquille kauri, dentelle; III 27745.01-04, acquis grâce au fonds Georges et Mirjam Kinzel

Illustration 6

Sac

Pendant un séjour au Cambodge, Nina Raeber, fondatrice et créatrice de la marque coll.part, est tombée sur des sacs en plastique colorés qui servaient d'emballage à la nourriture pour poissons. Inspirée des couleurs, des motifs graphiques et du matériau à la fois léger et résistant, Nina Raeber se mit à créer les premiers modèles de sa collection de sacs. Ainsi, depuis 2003, des sacs de nourriture pour poissons cambodgiens sont transformés en sacs et accessoires à la mode destinés au marché européen et japonais. Cela a

aussi permis de créer des emplois et des places d'apprentissage en atelier de couture pour des femmes et des enfants. (lp)

Cambodge; 2013; polypropylène, fil synthétique; Ild 15800, acquis grâce au fonds Georges et Mirjam Kinzel

Illustration 7

Bouilloire en plastique

On trouve ce type de bouilloire en plastique dans toute l'Afrique occidentale. Conçues sur le modèle de la marmite en métal européenne, les variantes d'Afrique occidentale sont toutefois faites de plastique recyclé. Elles sont utilisées par les musulmans pour leurs ablutions. Avec ce rituel, les croyants se préparent à la prière.

Dakar, Sénégal; vers 2013; plastique recyclé; III 27729.01-02, coll. F. Jenni

Illustration 8

Lampe à pétrole

Funtua, Nigéria; vers 1980; boîte de conserve, fer-blanc, mèche en coton; III 21681, coll. R. Boser-Sarivaxévanis

Illustration 9

Nike Air Revolution Sky Hi

Le motif Paisley fait partie des *signature patterns*, des signes distinctifs du grand magasin londonien Liberty, célèbre pour ses collections de textiles depuis son ouverture en 1875. La collection Liberty du fabricant d'articles de sport Nike en constitue un exemple contemporain. En collaboration avec le grand magasin londonien, on développa une collection de chaussures de sport avec motif Paisley. Le motif sur le modèle exposé ici s'appelle Bourton et a déjà été imprimé sur des vêtements Liberty dans les années 1960. Nike décrit la collection comme une combinaison entre le *street style* moderne et l'héritage anglais classique.

Londres, Grande-Bretagne; 2013/14; synthétique, plastique; Ild 15801.01-02, acquis grâce au fonds Georges et Mirjam Kinzel

Illustration 10

Mandala de l'Avalokiteshvara

Au centre du mandala se trouve la forme à quatre bras du bodhisattva Avalokiteshvara transcendant. Il incarne la compassion universelle. Un mandala, un diagramme de cercles et de carrés, sert d'aide et de fil conducteur à la méditation. Il est à la fois l'image du cosmos et de la structure psychique de l'homme. Lors de son observation contemplative, les pratiquants se rapprochent du centre de l'image en partant de l'extérieur pour progresser vers l'intérieur. L'objectif est de transformer les émotions négatives, pas à pas, en une attitude spirituelle salutaire et de ne faire qu'un, sur le plan spirituel, avec la figure située au centre.

Népal; XIXe/XXe siècle; toile, brocart, gouache; Ila 1796, dépôt d'E. Rauch

Illustration 11

Assise d'un tabouret, *agba*

La planche en bois faisait partie d'un tabouret servant de trône au royaume du Bénin. Le mode de fabrication du tabouret s'inspire probablement d'un modèle européen. Au centre de la planche de bois, on aperçoit le roi-dieu Oba. Il porte une parure cérémonielle faite de coraux et décorée de colliers de perles, d'ornements pectoraux et d'une couronne. Dans la main droite, il tient une épée de cérémonie et dans la gauche un objet rituel. Ses jambes en forme de poisson des marais font référence à la relation étroite entre l'Oba et Olokun, le dieu de la mer. L'Oba est considéré comme l'incarnation terrestre d'Olokun. Sur la planche de bois, l'Oba est encadré par deux dignitaires: l'un porte une épée de cérémonie dans une main, l'autre protège le souverain avec un parasol. Un autre personnage qui se tient à l'extrémité droite est un Européen, comme l'indiquent son costume et ses cheveux lisses. Il porte une barbe et un chapeau. Il tient une lance dans une main et, dans l'autre, un sabre recourbé. Les représentations d'Européens apparaissent dans l'art du Bénin à partir du XVI^e siècle, lorsque, les Portugais, puis les Britanniques, les Hollandais et les Français entamèrent des relations commerciales avec le royaume. La représentation des étrangers illustre de façon évidente la grandeur et la puissance des souverains du Bénin. Elle montre que l'Oba ne régnait pas seulement sur sa propre population, mais aussi sur des sujets de pays lointains. Les Européens furent ainsi intégrés à la vision du monde du Bénin, alors qu'au début, ils étaient perçus comme une menace pour l'ordre social en raison de leurs armes à feu et de leur religion chrétienne.

Edo; Bénin, Nigeria; avant 1897; bois, clous en fer; III 1034, coll. P. et F. Sarasin